

## Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

### Leçon 13.15 – La doctrine de l’Église et du ministère

#### Associations de congrégations (Synodes et corps ecclésiastiques)

Les diverses congrégations locales qui ont vu le jour à l'époque des apôtres se connaissaient et coopéraient les unes avec les autres, tant sur le plan doctrinal que sur le plan caritatif. Lors d'un conflit doctrinal entre Paul et Barnabas, d'une part, et certains chrétiens juifs de Jérusalem, d'autre part, des représentants de la congrégation d'Antioche (en Syrie) se sont réunis avec la congrégation de Jérusalem pour résoudre le problème. Des représentants d'autres congrégations étaient peut-être également présents. Ils ont ensuite envoyé une lettre contenant les recommandations de ce conseil aux congrégations de Galatie qui étaient également touchées par le même problème.

Les chrétiens d'Antioche se sont également empressés d'envoyer de l'aide à la congrégation de Jérusalem à la suite d'une famine qui avait entraîné des besoins criants parmi les membres de Jérusalem. Nous lisons ce qui suit : « **Les disciples (d'Antioche de Syrie) résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul** » (Actes 11:29-30).

Au cours de son troisième voyage missionnaire, l'apôtre Paul a dirigé la collecte d'argent auprès des différentes congrégations qu'il avait fondées au cours de ses voyages missionnaires (principalement des chrétiens non-juifs), qu'il a ensuite remis personnellement aux chrétiens de Jérusalem (principalement des chrétiens juifs) pour soulager la grande pauvreté qui y régnait. Voici ce que Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe à propos de ce projet : « **Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Et quand je serai venu, j'enverrai avec des lettres, pour porter vos libéralités à Jérusalem, les personnes que vous aurez approuvées** » (1 Corinthiens 16:1-3).

Les Corinthiens ont tardé à faire ce qu'ils avaient décidé de faire plus tôt, et Paul les a donc encouragés à continuer dans sa deuxième lettre, en consacrant les chapitres 8-9 de 2 Corinthiens à ce sujet. Nous lisons ici que « **les Églises de la Macédoine** » (2 Corinthiens 8:1) ont également participé à la collecte de fonds, même si elles ne possédaient que très peu de biens terrestres. Mais elles voulaient aussi participer à « **l'assistance destinée aux saints** » (2 Corinthiens 8:4). Les différentes congrégations ont choisi des délégués appelés « **les envoyés des Églises** » (2 Corinthiens 8:23) pour accompagner Paul dans son voyage à Jérusalem. Leur liste figure dans Actes 20:4 : « **Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus, Aristarque et Second de Thessalonique, Gaïus de Derbe, Timothée, ainsi que Tychique et Trophime, originaires d'Asie** ».

Les différentes congrégations se considéraient ainsi comme des partenaires de Paul et des autres apôtres dans l'œuvre de l'Évangile. Peu avant de se rendre à Jérusalem avec cette offrande, Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **Présentement je vais à Jérusalem, pour le service des saints. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient ; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles** » (Romains 15:25-27). Paul espérait alors que les chrétiens romains l'aideraient à apporter l'Évangile du Christ en Espagne.

On ne nous parle pas d'une organisation formelle ou permanente des premières congrégations chrétiennes en tant que groupe plus grand. Elles travaillaient ensemble en fonction des besoins. Finalement, les congrégations ont formé des associations dans diverses régions, qui étaient généralement dirigées par les pasteurs des villes principales de la région. En d'autres termes, un système hiérarchique de gouvernement ecclésiastique s'est développé sous la direction de pasteurs appelés évêques ou patriarches qui vivaient dans les villes principales : Alexandrie en Égypte, Antioche en Syrie, Jérusalem, Rome et, plus tard, Constantinople. Au fil du temps, l'évêque de Rome a affirmé son autorité sur toutes les autres congrégations, et une organisation s'est développée, connue sous le nom de l'Église catholique romaine. Mais toutes les congrégations chrétiennes n'ont pas fait partie de cette grande organisation.

Nous avons déjà mentionné que notre Seigneur n'a pas spécifié de forme particulière d'organisation des congrégations. Notre Seigneur n'a pas non plus précisé la forme particulière sous laquelle les associations de congrégations devaient être organisées, ni même qu'elles devaient être organisées sous une forme permanente. Mais il est nécessaire que les chrétiens confessants travaillent ensemble à l'accomplissement de la tâche que le Christ a assignée à toute son Église lorsqu'ils sont d'accord dans leurs enseignements.

Parmi les luthériens américains, il est devenu habituel pour les paroisses locales de travailler ensemble au sein d'associations ecclésiales appelées synodes ou corps ecclésiastiques. Dans ces synodes, les paroisses locales unissent leurs forces pour accomplir certaines fonctions de l'église qu'il est impossible pour elles d'accomplir seules. Selon les paroles de Paul dans 1 Timothée 3:1-13 et Tite 1:5-9, les responsables d'église doivent avoir certains traits de caractère et certaines compétences afin de mener à bien leur travail. Un tel responsable doit être « **propre à l'enseignement** » (1 Timothée 3:2), « **attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs** » (Tite 1:9). L'apôtre Paul a donné des instructions à Timothée : « **Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres** » (2 Timothée 2:2).

Les synodes ou les associations de congrégations peuvent être en mesure de mettre en place des programmes de formation pour éduquer les jeunes hommes et les jeunes femmes en vue d'éventuels rôles de direction dans les congrégations. Les femmes sont limitées à des rôles qui ne les amènent pas à enseigner aux hommes ou à exercer une autorité sur eux, car Paul a écrit : « **Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression** » (1 Timothée 2:12-14). Les femmes peuvent être formées pour enseigner à d'autres femmes et à des enfants, et pour aider les hommes dans leur travail. Les jeunes hommes peuvent être formés dans les langues de la Bible (hébreu et grec) afin d'étudier la Parole de Dieu dans la langue dans laquelle le Saint-Esprit nous l'a donnée. Ils peuvent aussi être formés pour devenir des prédicateurs attentifs de la loi de Dieu et de l'Évangile et se préparer ainsi à être appelés par le Saint-Esprit à travers les chrétiens pour les besoins des différentes congrégations.

L'avantage des synodes ou des associations de congrégations est qu'en travaillant ensemble de cette manière, les congrégations peuvent établir des institutions éducatives, travailler sur des projets missionnaires pour répandre l'Évangile, coopérer en rassemblant des offrandes pour des besoins spéciaux qui se présentent, s'encourager mutuellement à maintenir la vraie doctrine, et travailler ensemble à la publication de livres, de brochures et de littérature dévotionnelle de diverses sortes.

Notre Seigneur n'a pas spécifié de méthode ou de forme particulière pour accomplir ces choses. Mais les chrétiens de différents endroits qui sont unis dans la doctrine peuvent travailler ensemble pour accomplir ces tâches, et généralement une certaine forme d'organisation est nécessaire pour aider les congrégations à faire ce que notre Seigneur veut qu'elles fassent.

L'Église de la Confession luthérienne (CLC) est une telle organisation de paroisses. Les églises se sont mises d'accord sur une confession de foi et ont adopté une constitution, conforme à la parole de l'apôtre Paul : « **Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre** » (1 Corinthiens 14:40). Les conventions sont programmées pour permettre aux congrégations de se réunir pour le culte et pour élaborer les activités éducatives et missionnaires nécessaires.

Notre synode a adopté une déclaration intitulée *Concerning Church and Ministry* (Concernant l'Église et le ministère) qui résume notre confession sur des questions qui ont fait l'objet de controverses. Ce document stipule ce qui suit : « *Tout groupe de chrétiens professant la foi et rassemblés au nom du Christ peut à juste titre être appelé "Église" en raison des chrétiens qui le composent. ... Quand on dit qu'un synode est "Église", on le dit en référence à sa nature intérieure et à son essence, c'est-à-dire dans la mesure où il constitue une communion de vrais croyants. Quand on dit qu'un synode ou une conférence est un "arrangement humain", on le dit en référence à sa forme d'organisation extérieure qui est déterminée et définie par les congrégations qui ont constitué ce corps. ... Lorsqu'un synode remplit fidèlement et consciencieusement les fonctions qui lui sont assignées (qu'il s'agisse de la formation des pasteurs et des enseignants, de la promotion de l'œuvre missionnaire ou, dans le domaine de la discipline doctrinale, de la supervision de la doctrine et de la pratique), ses actions sont tout à fait valables et ont une autorité divine* ».

La Parole de Dieu est l'autorité suprême dans tous les travaux de l'Église. Le Christ lui-même reste en tout temps le chef de son Église. Mais dans l'amour fraternel, les chrétiens des paroisses et des synodes peuvent se mettre d'accord pour faire les choses d'une certaine manière pour le bien de l'ordre. Par exemple, une congrégation ou un synode peut appeler une personne à accomplir une certaine tâche et une autre personne à en accomplir une autre. Chaque personne ainsi appelée doit accomplir le travail auquel elle a été appelée et ne pas interférer avec le travail auquel quelqu'un d'autre a été appelé. C'est une question d'amour et de bon ordre.

Les congrégations et les synodes peuvent s'organiser de différentes manières. Là où la Parole de Dieu n'a pas parlé, les chrétiens sont libres d'adopter toute méthode ou politique qui les aide à atteindre le grand objectif pour lequel nous travaillons ensemble : la proclamation de l'Évangile du Christ.

## Questions

---

1. Donnez quelques exemples de coopération entre différentes congrégations à l'époque des apôtres.
2. Comment les congrégations géraient-elles les situations d'extrême pauvreté ?
3. Dans quel projet l'apôtre Paul a-t-il été impliqué lors de son troisième voyage ?
4. Pourquoi est-il important de se rappeler que notre Seigneur n'a prescrit aucune forme particulière d'organisation des paroisses ou des synodes ?
5. Quelles sont certaines des tâches qu'une association de congrégations peut assumer en tant que responsabilité ?
6. Quel type d'organisation des églises est courant dans votre région ?
7. Pourquoi les femmes ne devraient-elles pas être choisies comme pasteurs de congrégations chrétiennes ?
8. Pourquoi un synode chrétien peut-il être appelé « Église » ?
9. Quels sont les avantages d'une constitution pour une congrégation ou un synode ?
10. Pourquoi n'est-il pas nécessaire pour une congrégation ou un synode d'avoir une constitution ?